La Comédiathèque

Le Contrat

Jean-Pierre Martinez

comediatheque.net

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Le Contrat

de Jean-Pierre Martinez

Alex écrit des comédies pour le théâtre... qui à ce jour n'intéressent personne. Il envisage d'abandonner sa carrière de dramaturge pour chercher un vrai boulot... C'est alors qu'il reçoit un appel d'une célèbre productrice parisienne. Elle vient de lire sa dernière pièce et veut absolument la monter. L'occasion pour Alex de voir son talent reconnu ! Enthousiaste et pressée, elle s'apprête à débarquer chez lui afin qu'il signe un contrat d'exclusivité. Mais ce coup de fil inespéré est aussitôt suivi d'un autre. Fred, le copain d'Alex, qui détient déjà les droits de la pièce, lui annonce qu'il va enfin la monter. Il a investi toutes ses économies dans la location d'un petit théâtre.
Comment faire en sorte que ce « loser » sympathique abandonne son projet sans que cela passe pour une trahison de la part de son meilleur ami ?

Personnages

Alex

Elsa

Fred

Margaux

© La Comédiathèque

Un salon meublé de façon sommaire, avec en son centre un canapé. Alex, dans la trentaine, joue à un jeu vidéo sur son ordinateur portable. Son smartphone sonne. Totalement absorbé par son jeu, il tarde un instant à prendre l'appel.

Alex *(avec un air distrait)* – Ouais... Chloé...? *(Revenant brusquement à la réalité)* Ah, Chloé...! Si, si, bien sûr, mais... je ne me souvenais pas t'avoir donné mon numéro... C'est Nicolas qui te l'a donné, d'accord... Non, non, ça ne me dérange pas, c'est juste que... Je suis encore au boulot, là, et... Eh bien... chez mon agent. On doit signer un gros contrat, et... Justement, le voilà, je vais devoir te laisser... C'est ça, je te rappelle... Plutôt demain, d'accord ? OK... Moi aussi je t'embrasse... *(Il range son smartphone)* Putain, Nico... Il va m'entendre...

La porte d'entrée s'ouvre et Elsa arrive, elle aussi dans la trentaine. Elle porte deux sacs de courses bien remplis et apparemment lourds.

Elsa – Salut...

Alex – Tu es déjà là ?

Elsa – Cache ta joie...

Alex – Non, non, c'est juste que... Comme tu m'avais dit que tu rentrerais un peu plus tard.

Elsa – Mon casting a été annulé... J'en ai profité pour faire quelques courses. Et toi ?

Alex – Je cherche toujours une idée pour ma nouvelle pièce...

Elsa – Et alors ?

Alex – Alors rien...

Elsa – Et tu crois que c'est en restant enfermé ici que les idées vont venir...?

Alex – Si tu connais un endroit où on trouve de bonnes idées de comédies, n'hésite pas à me le dire... J'y vais tout de suite...

Elsa – Je ne sais pas... Dans la vraie vie, peut-être... Tu as déjà essayé de pousser un caddy dans un supermarché bondé à l'heure où tout le monde sort du bureau ? Va savoir...? Peut-être qu'au détour d'un rayon... Entre le poisson pané et le papier hygiénique...

Alex – Excuse-moi, demain c'est moi qui ferai les courses.

Elsa – Ne te fatigue pas, je viens de les faire... On en a au moins pour une semaine. D'ailleurs, je vais mettre ça au frigo, avant que les surgelés se mettent à dégouliner sur le papier toilette.

Alex – Bon ben... Merci, alors...

Elsa – De rien, mais la prochaine fois, quand tu vois que le frigo est vide, et qu'on arrive au bout du rouleau, tâche d'y penser...

Elle sort. Il met vaguement un peu d'ordre dans la pièce, puis il se remet à son jeu sur son ordinateur portable, avant de se reprendre.

Alex – Il faut que j'arrête, avec ça... *(Il range son ordinateur, prend une bouteille dans le bar et remplit deux verres, tandis qu'Elsa revient)* Je t'ai servi un verre, chérie...

Elsa – On fête quelque chose ?

Alex – Non, mais... je vois souvent faire ça dans les séries américaines... Le chef de famille rentre à la maison fourbu, juste à temps pour embrasser les gosses avant qu'ils aillent au lit... Et sa femme lui sert un verre pour qu'il se détende un peu... avant de la prendre sauvagement sur le canapé du salon.

Elsa – Dans les séries américaines des années soixante, peut-être...

Alex – Ouais... Et on n'a pas d'enfants...

Elsa – Tu n'es pas vraiment une femme au foyer non plus... En tout cas, tu n'as pas toutes les options. Tu ne fais ni le ménage ni les courses.

Il l'enlace avec l'envie d'aller plus loin.

Alex – Mais je suis toujours à ta disposition pour le repos du guerrier.

Elle le repousse gentiment.

Elsa – Arrête, tu vas réveiller les enfants...

Ils sirotent leur verre un instant, en silence.

Alex – Je sais, je ne suis pas dans une phase ascendante depuis quelque temps... J'ai arrêté de faire le comédien il y a dix ans pour écrire... mais je n'ai pas réussi à percer en tant qu'auteur.

Elsa – Tu as quand même eu un petit succès avec ta première comédie.

Alex – Elle a été jouée pendant trois semaines dans un théâtre de banlieue... Le temps que tous les copains la voient... Mes autres pièces n'ont jamais été jouées...

Elsa – Je ne comprends pas pourquoi... Quand on voit les navets qui sont à l'affiche dans les plus grandes salles de Paris...

Alex – Je ne connais pas les bonnes personnes, apparemment... Je ne fais pas partie du club... Je n'ai jamais su me vendre...

Elsa – Moi non plus, malheureusement.

Alex – Toi au moins, tu travailles...

Elsa – Tu parles... Des pubs à la con, des silhouettes à la télé, du doublage...

Alex – Le doublage, encore... C'est intéressant, non ?

Elsa – Ça paie les factures... Mais pour ce qui est de la reconnaissance... Tu vois, personne ne m'a jamais dit chez le coiffeur : Je vous reconnais, vous ! Vous êtes la voix de la femme de l'Inspecteur Derrick. Je peux vous demander un autographe ?

Alex – C'est sûrement parce que la femme de Derrick n'apparaît jamais dans la série. Pas plus que celle de Columbo, d'ailleurs...

Elsa – Non, faire du doublage, pour une comédienne, c'est comme de faire du strip-tease dans un club pour non-voyants. On est moins exposée, c'est sûr, mais on est condamnée à rester dans l'ombre.

Alex – Si tu en as marre tu peux arrêter...

Elsa – Ah oui ? Et qui va payer le loyer ? Toi ?

Alex – Je sens comme un reproche à peine déguisé...

Elle l'embrasse.

Elsa – J'ai toujours cru en toi, Alex, tu le sais bien... La chance finira par tourner...

Alex – Je me demande si je ne ferais pas mieux de laisser tomber. Je me donne encore un an, et après je cherche un vrai boulot.

Elsa – Un vrai boulot...? Tu ne sais rien faire...

Alex – Merci de m'encourager dans mon projet de reconversion professionnelle.

Elsa – Le monde du théâtre reconnaîtra un jour ton talent d'auteur, j'en suis sûre.

Alex – Quand je serai mort, peut-être...

Elsa – Allez... Le téléphone finira par sonner, tu verras...

Il l'enlace, mais justement, le téléphone fixe se met à sonner. Une sonnerie rappelant les téléphones d'autrefois.

Alex – Ça me fait toujours sursauter, cette sonnerie. Qui a encore un téléphone fixe à la maison, de nos jours ?

Elsa – C'est le seul numéro que ma mère a réussi à mémoriser. Je préfère le garder...

Alex – D'ailleurs c'est la seule qui connaît encore le numéro de notre téléphone fixe. J'en conclus que ce n'est sûrement pas un producteur qui nous appelle pour un gros contrat...

Elsa répond.

Elsa – Allô maman... Si, si, tout va bien, pourquoi ? Oui, je sais, en général je t'appelle vers sept heures, mais il n'est pas encore sept heures là... *(Regardant sa montre)* Il est à peine six heures. Mais enfin, maman, on est vendredi ! Le changement d'heure ce n'était pas hier, c'est demain. Comme tous les ans, dans la nuit de samedi à dimanche. Et tu ne t'en es pas rendu compte ? OK, je te rappelle dans une heure, d'accord ? Mais sinon, ça va ? D'accord... D'accord... Ah, ma pauvre... D'accord... Je te rappelle tout à l'heure... *(Elle raccroche)* C'était ma mère...

Alex – Oui... Et donc tu vas la rappeler dans une heure...

Elsa – Ben oui, comme d'habitude...

Alex – Comme elle vient de t'appeler...

Elsa – Et alors ?

Alex – Non rien... Je me suis toujours demandé si c'était vraiment nécessaire d'appeler ta mère trois fois par jour pour lui demander comment ça va. Avec tous ses problèmes de santé... Tu le sais bien que ça ne va pas.

Elsa – Qu'est-ce que ça peut te foutre ? C'est toi qui paies la facture de téléphone ?

Alex – Non, en effet... C'est très délicat de ta part de me le rappeler.

Elsa – Est-ce que je te demande combien de fois par jour tu appelles tes maîtresses, moi ?

Alex – « Mes » maîtresses ?

Elsa – Donc, il n'y en aurait qu'une ? Tu me rassures...

Le téléphone fixe sonne à nouveau.

Alex *(ironique)* – Tiens... Qui ça peut bien être ?

Elle lui lance un regard noir et décroche.

Elsa *(aimable)* – Oui, maman ? Ah pardon, je pensais que... Oui, oui, je vous le passe tout de suite... *(Elle tend le combiné à Alex)* Une certaine Margaux... Ça doit être une fille que tu as rencontrée il y a très longtemps, à l'époque où les portables n'existaient pas encore...

Alex – Margaux ? Je ne sais pas du tout qui c'est je t'assure... *(Il prend le téléphone fixe muni d'un long fil et l'emmène en coulisse)* Allô... Oui, c'est bien moi...

Il sort. Elsa semble agacée. Elle met un peu d'ordre dans la pièce. Puis elle sort son smartphone pour appeler sa mère.

Elsa – Oui, maman, alors comment ça va... Ça ne va pas ? Ah, mince... Mais tu as pris rendez-vous avec le médecin...

Elle sort aussi. Alex revient, tenant toujours le téléphone fixe dans une main et le combiné dans l'autre.

Alex – OK... D'accord... Oui, oui, bien sûr... Attends, je regarde mon agenda... *(Il laisse passer quelques secondes)* Non, non, c'est parfait. Alors on fait comme ça... À demain, Margaux...

Il s'effondre sur le canapé, apparemment anéanti. Elsa revient, son smartphone toujours à l'oreille.

Elsa – D'accord... C'est ça, je te rappelle demain matin. Je t'embrasse, maman... *(Elle range son téléphone et jette un regard vers Alex)* Alors, c'était qui cette revenante, sur France Télécom ?

Alex – Tu ne vas pas le croire...

Elsa – Dis toujours...

Alex – Margaux de Casteljarnac.

Elsa – Non...? « La » Margaux de Casteljarnac ?

Alex – Celle qui a signé les mises en scène des plus gros succès parisiens des dix dernières années. Absolument. Margaux de Casteljarnac.

Elsa – Et tu la connais ?

Alex – J'ai passé un casting pour une pièce qu'elle montait il y a une dizaine d'années. Je n'avais pas été pris, d'ailleurs. Depuis je n'avais aucun contact avec elle...

Elsa – Et aujourd'hui, elle t'appelle sur le téléphone fixe pour te proposer un rôle ?

Alex – Mieux que ça ! Elle veut monter ma pièce !

Elsa – Quelle pièce ?

Alex – *Le Contrat*. Elle dit qu'elle a adoré.

Elsa – C'est dingue...

Alex – Elle cherchait une nouvelle comédie. Elle est tombée sur la mienne. Je ne sais pas trop comment...

Elsa – Tu te souviens, l'année dernière, j'avais imprimé le texte, et je l'avais envoyé à toutes les prods de Paris. Tu m'avais même dit que ça ne servait à rien...

Alex – Je n'y croyais plus... Aucun producteur ne lit les pièces qu'on lui envoie, de toute façon.

Elsa – Je ne me souvenais pas le lui avoir envoyé personnellement. On a dû lui faire suivre...

Alex – En tout cas elle l'a lue, et elle adore !

Elsa – Et elle va la monter ?

Alex – Elle est déjà sur le casting. Elle n'a pas voulu m'en dire plus pour le moment, mais ce sera des têtes d'affiche. Elle ne monte que des pièces avec vedettes !

Elsa – Et elle t'a dit quel théâtre ?

Alex – Tu les connais... Tant que ce n'est pas signé. Mais oui, évidemment, ce sera un des plus grands théâtres de Paris.

Elsa – J'ai du mal à y croire.

Alex – Moi aussi. Au début, je t'avoue que j'ai même pensé à une blague, mais non ! Elle veut d'abord emmener la pièce à Avignon, avant de la reprendre dans un grand théâtre parisien et de partir en tournée dans toute la France.

Elsa – Mais c'est génial !

Alex – Ça nous lancerait enfin dans la cour des grands, c'est clair !

Elsa – Et alors ?

Alex – Elle veut me rencontrer. J'ai rendez-vous chez elle demain après-midi pour signer le contrat. Elle est très décidée. Et elle veut aller très vite.

Elsa – Demain ? Ah oui en effet, elle ne perd pas de temps. C'est une garce, mais bon...

Alex – Pourquoi tu dis ça ?

Elsa – C'est la réputation qu'elle a dans le métier, non ?

Alex – Évidemment, elle veut une exclusivité. Je sens que le vent tourne, Elsa ! Il faut fêter ça, non ?

Elsa – Là je suis crevée, mais demain on se fait un restau, c'est promis !

Alex – OK.

Elsa – Si on allait se coucher plutôt.

Alex – Plus tôt ? *(Il regarde sa montre)* Il n'est même pas encore sept heures.

Elsa – Non, je voulais dire... si plutôt on se mettait au lit.

Alex – Ah d'accord... Mais avec tout ça, je crois que je vais avoir du mal à dormir. Et puis je n'ai pas trop l'habitude de me coucher avant sept heures.

Elsa – Qui te parle de dormir...? Tu n'es pas très vif ce soir...

Alex – Excuse-moi... Je suis un peu perturbé...

Elsa – Moi aussi... depuis le temps que je rêvais de coucher avec un auteur à succès.

Alex – Ne me dis pas qu'on ne t'a jamais fait de proposition...

Elsa – Va savoir, je pourrais même décrocher un rôle...

Ils commencent leurs ébats sur le canapé.

Noir

Le téléphone fixe sonne à nouveau.

Lumière

Elsa – Encore...

Alex – On n'est pas obligés de répondre...

Elsa – Si c'est ma mère... C'est peut-être une urgence...

Alex – Pour les urgences, il y a le 15, non ? Ce n'est pas très compliqué à mémoriser...

Elsa – C'est peut-être Margaux...

Alex – Elle rappellera, et puis voilà...

Elle se lève.

Elsa – Il faut répondre, Alex.

Alex *(résigné)* – Tu as raison... Ça fait des années qu'on attend que le téléphone sonne et que ce ne soit pas ta mère. On ne va pas déjà se plaindre qu'il sonne trop souvent...

Elsa – C'est la rançon du succès... Il va falloir s'habituer.

Il répond. Elle sort.

Alex – Allô, oui...? Qui ? Ah, oui, salut Fred...! Ça fait un bail, dis donc... Ben écoute, moi ça va... J'ai peut-être une bonne nouvelle, mais c'est un peu tôt pour en parler... Et toi ? Ah oui... *(Il semble se décomposer)* Non...? Si, si, je m'en souviens. Enfin... à vrai dire j'avais un peu oublié... Ah oui ? Non...? Si, si, super, évidemment... Écoute, il va falloir que je te laisse là. On venait juste de commencer une partie de... C'est ça, on m'attend pour la deuxième mi-temps. OK, Fred, on se rappelle demain matin ?

Elsa revient.

Elsa – C'était qui ?

Alex – C'était Fred.

Elsa – Fred ?

Alex – Fred, tu sais bien ! On a joué ensemble... quand j'étais encore comédien. C'est avec lui que j'ai passé mon dernier casting, d'ailleurs... Avec Margaux, justement...

Elsa – Encore un revenant... Décidément, c'est La Nuit des Morts Vivants... Et alors ? Il veut te proposer un rôle ?

Alex – Pire que ça...

Elsa – Pire ?

Alex – Il veut monter ma pièce...

Elsa – Quelle pièce ?

Alex – *Le Contrat* !

Elsa – Non...?

Alex – J'avais complètement oublié. Je pensais que le projet ne se ferait jamais. Il foire tout ce qu'il entreprend.

Elsa – Et alors ?

Alex – Il me dit qu'il vient de signer avec un théâtre à Avignon pour le festival.

Elsa – C'est une blague.

Alex – Non, malheureusement...

Alex est effondré.

Elsa – Et tu lui as accordé les droits de la pièce ?

Alex – Oui, apparemment. Je ne m'en souvenais même plus. À l'époque, je ne croulais pas sous les propositions...

Elsa – Et merde...

Alex – C'est la cata. Margaux veut une exclusivité, c'est normal. Si la pièce est déjà programmée pour Avignon, elle ne va plus vouloir la monter.

Elsa – Tu ne peux pas dire à Fred d'abandonner le projet ?

Alex – Il vient de signer avec un théâtre ! Il a investi toutes ses économies dans ce projet. Ça m'a étonné quand il m'a dit ça, d'ailleurs. Fred, ce n'est pas le genre à avoir des économies...

Elsa – Vérifie quand même l'autorisation sur le site de la Société des Auteurs...

Alex pianote sur son portable.

Alex – Oui, malheureusement... Je lui ai donné une autorisation pour trois ans, et elle est toujours valable...

Elsa – Fais voir... *(Il lui passe son téléphone et elle regarde)* Oui... Mais ça n'inclut pas Avignon...

Alex – Quoi ?

Elsa – L'autorisation ! C'est bien spécifié « Hors Avignon »...

Il reprend le téléphone pour regarder.

Alex – Ah, oui, tu as raison...

Elsa – Pour faire le festival, il lui faudrait une extension d'autorisation. Avignon, c'est toujours à part...

Alex – Et alors ?

Elsa – Ben... tu peux lui refuser l'autorisation pour Avignon...

Alex – Mais il aura toujours une autorisation pour Paris.

Elsa – Elle expire dans six mois... On est en mars... Autant dire en fin de saison. S'il ne fait pas Avignon, aucun théâtre ne voudra de sa pièce à Paris pour la rentrée. Il suffira de ne pas lui renouveler son autorisation en septembre.

Alex – Ouais... Mais c'est Fred... C'est un pote. Un boulet, mais un pote quand même. Il s'est ruiné pour signer avec ce théâtre...

Elsa – Ça, c'est son problème... Il n'avait qu'à te demander avant. Et puis ruiné... Tu me dis qu'il n'avait déjà pas un sou, de toute façon. Le seul avantage quand on est pauvre, c'est qu'on ne risque pas de se ruiner...

Alex – Sauf s'il s'est endetté... Tu sais combien ça coûte un théâtre de 50 places pendant le festival ? Sans parler du logement et de tout le reste. Il a tout misé là-dessus. Il a même vendu sa voiture.

Elsa – Même s'il avait vendu sa mère...

Alex – Je ne te reconnais plus, Elsa...

Elsa – Ça fait des années qu'on attend une opportunité comme ça, Alex ! Ça ne se représentera peut-être jamais...

Alex – Je ne peux pas lui faire ça.

Elsa – Alors il ne reste plus qu'à le convaincre de ne pas faire Avignon...

Alex – Comment ?

Elsa – Il peut toujours annuler le contrat avec ce théâtre...

Alex – Tu sais comment c'est. Ils ont demandé à être payés dès la signature.

Elsa – Ouais, évidemment...

Alex – C'est un ami, Elsa. Il était tout excité de m'annoncer ça. Et hier encore, moi aussi j'aurais pris ça pour une bonne nouvelle.

Le portable d'Alex sonne, et il regarde l'écran.

Alex – C'est Fred... Apparemment, il a retrouvé mon numéro de portable... *(Il prend l'appel)* Oui, Fred... Ah oui ? Non...? Si, si, je suis très content, bien sûr. C'est juste que... Oui, quelle aventure, hein ! Oui, oui, on est là... Maintenant ? OK, je t'attends... *(Il range son portable)* C'était Fred... Il est en bas de chez nous... Il arrive...

Elsa – À cette heure-ci ?

Alex – Il n'est pas encore sept heures !

Elsa – Ah oui, c'est vrai...

Alex – Qu'est-ce que je vais bien pouvoir lui dire...?

Elsa – Il y a peut-être une assurance annulation...

Alex – Une assurance annulation ? Fred ? La dernière fois que je l'ai vu il n'était même plus couvert par la Sécurité sociale...

Elsa – Je ne sais pas moi... Il pourrait avoir un empêchement.

Alex – Quel genre d'empêchement...?

Elsa – S'il se cassait une jambe... il ne pourrait plus faire Avignon.

Alex – Encore faut-il qu'il se casse une jambe. Ce n'est pas le plus probable.

Elsa – Tu pourrais l'aider un peu...

Alex – Financièrement, tu veux dire ?

Elsa – À se casser une jambe !

Alex – Tu plaisantes ?

Elsa – Tu as raison... Le poison, c'est plus discret...

Alex – Tu me fais peur, Elsa...

On sonne. Alex reste tétanisé.

Elsa – Ben va ouvrir...

Alex se lève et va ouvrir. Il revient avec Fred, le même âge qu'eux, à l'allure de loser sympathique. Il a à la main une affiche enroulée avec un élastique autour.

Fred – C'est sympa chez toi...

Alex – Tu connais Elsa ?

Fred – Elsa...! Ah oui, bien sûr... C'était il y a longtemps, mais...

Elsa – Si c'était il y a longtemps, ça ne devait pas être moi...

Fred – Ah... Et... tu es dans le théâtre, toi aussi ?

Elsa – Je fais surtout du doublage.

Fred – Ah oui ? Je me disais aussi... Ta voix me dit vaguement quelque chose...

Elsa – Ma voix...? J'ai à peine dit deux mots...

Fred – Ce n'est pas toi qui doubles ce personnage d'avocate dans cette série sur Netflix ? La journée elle défend des gangsters, et la nuit elle fait des cambriolages.

Elsa – *Entre chien et loup*...

Fred – C'est ça !

Elsa – Si, c'est bien moi. Je pensais que personne ne l'avait vue...

Alex – Fred a toujours été très fort pour reconnaître les voix...

Fred – Un sixième sens en quelque sorte.

Alex – Malheureusement, chez lui, c'est tous les autres sens qui déconnent.

Fred – Toujours le mot pour rire, Alex... Tu aurais dû faire auteur...

Alex – Assieds-toi, je t'en prie...

Elsa – Tu veux boire quelque chose ?

Alex – C'est l'heure de l'apéro, après tout...

Fred – Merci... J'ai arrêté de boire, en fait.

Alex – D'accord... Mais quand tu dis arrêté de boire...

Fred – J'ai arrêté de fumer aussi.

Alex – Ah oui... Et donc euh... Tu n'as pas arrêté le théâtre.

Fred – J'ai traversé une période difficile... C'est pour ça que je n'ai pas donné beaucoup de nouvelles... Mais depuis, j'ai commencé une thérapie... Je me suis remis au sport... Et là je suis à fond...

Alex – À fond...?

Fred – Je n'ai plus vingt ans, je le sais. Je me suis dit que c'était le moment ou jamais. Après tout, qu'est-ce que j'ai à perdre ?

Elsa – Vingt mille euros... *(Fred semble un peu pris de court)* C'est à peu près ce que va te coûter, ce festival, non...?

Fred – Tu peux même dire trente... Avec tous les frais annexes...

Alex – Et tu as choisi de tout miser sur ma pièce...

Fred – J'ai toujours cru à ton talent d'auteur, Alex, tu le sais...

Alex – Jusque-là, tu étais bien le seul.

Fred – Cette comédie, je suis sûr que ça peut faire un carton. Alors j'ai décidé de me lancer. J'ai vendu tout ce que je pouvais vendre, j'ai emprunté un peu d'argent à mon beau-frère, et j'ai signé pour un théâtre à Avignon.

Elsa – Ah, oui... Lequel ?

Fred – Le Théâtre de l'Impasse.

Elsa – Le Théâtre de l'Impasse...?

Fred – C'est dans un cul-de-sac. C'est sûrement pour ça qu'ils l'ont appelé comme ça.

Moment de flottement.

Alex – Je me demande si tu as bien fait d'arrêter de boire, finalement...

Elsa – Et donc ça y est, c'est signé ?

Fred – J'ai envoyé le chèque ce matin. C'était le dernier créneau disponible.

Elsa – Le Théâtre de l'Impasse... Jamais entendu parler.

Fred – Ça vient d'ouvrir. Ce sera leur premier festival cette année. C'est pour ça qu'il restait encore quelques créneaux. Avant, c'était un salon de coiffure.

Elsa – Un salon de coiffure... On imagine un petit théâtre, donc...

Fred – 32 places assises... et 4 debout. Je plaisante... Je veux dire pour les 4 places debout...

Alex – Et le chèque, combien ?

Fred – 10.000 pour la salle et pour une chambre de bonne juste au-dessus... Mais après, il y a tout le reste, évidemment.

Elsa – Ah oui, ça fait cher... pour se faire tondre dans un salon de coiffure.

Malaise.

Alex – Ce que veut dire Elsa, c'est que tu prends un gros risque, hein? À Avignon, avec plus de 1000 spectacles à l'affiche tous les jours, tu n'es pas sûr de remplir. Même un salon de coiffure...

Elsa – D'autant que l'auteur de la pièce n'est pas très connu.

Alex – Et j'imagine que les comédiens non plus. C'est qui, d'ailleurs ?

Fred – Ce n'est pas encore tout à fait décidé... Tu sais comment c'est ? Tant que ce n'est pas fait, je préfère ne pas en parler... Mais je vous le garantis, ce sera des bons !

Elsa – Bien sûr...

Nouveau malaise.

Fred – Mais ça n'a pas l'air de te faire plaisir Alex...

Alex – Si, si, bien sûr... C'est juste que... En ce moment...

Fred – Ah non, mais je ne vous demande rien, hein ? Pas d'argent, en tout cas...

Elsa – Nous voilà rassurés, alors...

Fred – Évidemment, si vous voulez soutenir le projet d'une façon ou d'une autre, vous êtes les bienvenus. Vous connaissez Avignon. On n'est jamais trop pour tracter. Avoir le soutien de l'auteur, c'est toujours un plus...

Alex – C'est clair...

Fred – Je sens comme un malaise, là... Pourtant, c'était ton rêve aussi, d'avoir une pièce à Avignon, non ? On en avait souvent parlé. Je pensais que tu serais plus enthousiaste que ça...

Alex – Si, si, ça me fait plaisir, évidemment... C'est juste que...

Elsa – On s'inquiète pour toi, voilà... On ne voudrait pas que tu te ruines, non plus...

Alex – Et puis, entre nous... Ce n'est pas ma meilleure pièce, hein... Tu es sûr que tu ne veux pas en monter une autre ?

Fred – Ça fait presque trois ans que je travaille sur ce projet. Je ne vais pas changer de pièce maintenant... Il y a un problème ?

Alex – Non, non, pas du tout...

Elsa – Un peu quand même, Alex.

Fred – Quoi ?

Elsa – Je vous laisse...

Elsa sort.

Fred – Ah, au fait, j'ai oublié... Voilà l'affiche !

Fred déroule l'affiche qu'il a apportée.

Alex – Ah oui...

Fred – Qu'est-ce que tu en penses ?

Alex – Génial...

Fred – Évidemment, c'est seulement une maquette... C'est ma sœur qui l'a dessinée.

Alex – Elle est graphiste, ta sœur ?

Fred – Esthéticienne, mais elle a toujours eu un don pour le dessin.

Alex – Si tu le dis...

Fred – Il ne manque plus que le nom des comédiens. Ça fait quelque chose, non ?

Alex – Oui... *(Embarrassé)* Depuis le temps qu'on en rêvait...

Fred – Je sais que je prends un risque, mais bon... On ne vit qu'une fois ! Quand ma copine m'a quitté, l'année dernière, je t'avoue que j'ai même pensé à en finir. C'est ce projet qui m'a sorti la tête de l'eau. Je crois que sans ça...

Alex – Ah merde...

Fred – Mais toi, ça va ? Qu'est-ce qui se passe ? Tu as des ennuis ? Tu n'es pas malade, au moins ? Ne me dis pas que tu as un cancer, ou un truc comme ça...

Alex – Non, non, pas du tout...

Fred – Il y a de l'eau dans le gaz avec Elsa, c'est ça ? Vous allez vous séparer ? Il faut dire que je ne t'ai jamais vu plus d'une semaine de suite avec la même fille...

Alex – Non, non, tout va bien de ce côté-là... En fait... Ce serait plutôt une bonne nouvelle. Pour moi en tout cas...

Fred – Je t'écoute...

Alex hésite.

Alex – Eh bien, je...

Fred – Quoi ?

Alex – Je vais me marier, voilà.

Fred – Avec Elsa ?

Alex – Ben oui, avec Elsa...

Fred – Mais c'est génial...

Alex – Ouais...

Fred – Alors pourquoi tu fais cette tête-là ?

Alex – C'est-à-dire que... Avec les nouvelles responsabilités que je vais avoir...

Fred – Elle est enceinte, c'est ça ? C'est pour ça que tu vas l'épouser...

Alex – Mais non, qu'est-ce que tu vas chercher... On n'est plus au XIXe siècle, mon vieux. On n'épouse plus les filles parce qu'elles sont en cloque.

Fred – Mais alors en quoi c'est un problème ? Pour Avignon, je veux dire...

Alex – C'est juste que... Depuis dix ans c'est la galère, tu vois... J'ai l'impression de vivre aux crochets d'Elsa. J'étais sur le point de jeter l'éponge, et de chercher un vrai boulot... Je commençais juste à me faire à cette idée. Et puis d'un coup tout arrive en même temps.

Fred – Bon, ne t'emballe pas trop vite quand même... C'est un tout petit théâtre, tu sais... Mais c'est vrai que... Cette fois, je le sens bien ! Je suis sûr qu'on est au début de quelque chose...

Alex – Je ne sais pas trop Fred...

Fred – Il ne faut pas abandonner tes rêves, Alex. Tu le regretteras toute ta vie. Tu vois, moi j'y crois ! Et c'est aussi pour toi que je me lance dans cette aventure. Alors ? Tu es avec moi ou pas ?

Alex – Mais bien sûr, Fred...!

Le téléphone de Fred sonne, et il répond.

Fred – Oui ? Ah oui ! Si, si, bien sûr... OK... D'accord, j'arrive tout de suite... *(Il range son portable.)* Il faut que je te laisse...

Alex – Un problème ?

Fred – Non, non, c'est une comédienne que je dois voir... Pour le rôle justement...

Alex – Super...

Fred – À vrai dire, c'est un peu pour elle aussi que je monte la pièce. Mais je te raconterai... Je te tiens au courant, d'accord...?

Alex – OK...

Elsa revient.

Fred – Salut Elsa... et félicitations, alors !

Il sort, en oubliant son affiche.

Elsa – Félicitations...?

Alex – Je t'expliquerai...

Elsa – Alors, c'est réglé ?

Alex – Je n'ai pas osé lui dire...

Elsa – Comment ça ?

Alex – Il était tout content de me montrer son affiche. Tiens regarde...

Elsa – Elle est complètement nulle, cette affiche ! On a l'impression que c'est sa petite sœur qui l'a dessinée...

Alex – Tu ne crois pas si bien dire... Mais je ne peux pas lui faire ça, Elsa ! Il a tout misé sur ce projet !

Elsa – Non mais tu plaisantes ? Moi, c'est sur toi que j'ai tout misé depuis des années ! Je paie le loyer, je remplis le frigo, je fais tout dans la maison... pour laisser le génie travailler. Et maintenant, tu vas laisser passer cette occasion unique de voir ton talent enfin reconnu ? Juste pour ne pas décevoir ce raté avec qui tu traînais avant de me connaître. Le bon vieux temps, les copains d'avant, les rêves d'adolescents, c'est bien beau. Mais ce n'est pas la vraie vie ! Il faut grandir un peu, Alex !

Alex – Je ne sais pas quoi faire, Elsa, je t'assure... Je... *(Moment de flottement)* Est-ce que tu veux m'épouser ?

Elle est sidérée.

Elsa – Va te faire foutre !

On sonne à nouveau.

Alex – Ça doit être lui... Il a oublié son affiche...

Elsa – OK... Si tu n'as pas de couilles, c'est moi qui vais lui dire...

Alex – Je t'en prie, Elsa, ne fais pas ça... *(Elle sort)* Enfin, vas-y si tu veux, ça m'évitera de le faire...

Elsa revient avec Margaux. Un peu plus âgée qu'eux ou le paraissant, c'est une femme exubérante mais autoritaire.

Alex – Margaux...? Je pensais qu'on avait rendez-vous demain après-midi, chez toi ?

Margaux – Salut Alex ! J'étais dans le quartier... Je me suis dit que j'allais passer, ce sera plus simple... Bonjour Mademoiselle... Désolée de débarquer chez vous comme ça à l'improviste pour parler boutique.

Elsa – Ne vous inquiétez pas. Je suis dans le métier moi aussi. Je suis comédienne...

Margaux – Ah oui...? Pourtant votre visage ne me dit rien...

Elsa – Je fais surtout du doublage en ce moment.

Margaux – Je vois... *(Sentencieuse)* Le comédien de doublage est aux stars de cinéma ce que le soldat inconnu est au héros de guerre. Sans lui rien n'est possible, mais c'est les autres qui reçoivent les médailles. J'espère au moins qu'Alex ranime la flamme de temps en temps... *(Elsa n'a pas l'air de goûter cette sortie)* Alors Alex ? Comment ça va depuis la dernière fois qu'on s'est vus ? C'était quand au fait ?

Alex – C'était pour un casting. Tu ne m'avais pas retenu, d'ailleurs...

Margaux – Mais oui, je m'en souviens ! Pour les deux rôles principaux dans cette pièce qui a fait un très grand succès. Tu étais venu avec ce type, là...

Alex – Fred.

Margaux – C'est ça... Remarque, finalement, je t'ai rendu service. Si tu avais persévéré en tant que comédien, tu n'aurais peut-être jamais écrit cette comédie absolument géniale.

Alex – Bon ben... Merci, alors...

Margaux – Mais je ne suis pas venue pour parler du bon vieux temps, rassure-toi. Je suis là pour parler de l'avenir... De ton avenir !

Alex – Donc tu as aimé la pièce...?

Margaux – Attends, mais j'ai adoré !

Alex – Et tu veux la monter.

Margaux – Tu me connais... Je ne fais pas les choses à moitié. J'ai de grandes ambitions pour cette pièce.

Elsa – On peut en savoir un peu plus...?

Margaux semble agacée par l'intervention d'Elsa.

Margaux – J'ai lu le texte avant-hier. Rien n'est encore fait, bien sûr. Mais ce sera un très beau projet. Un très grand théâtre, évidemment. La meilleure metteuse en scène de Paris. Moi ! Des têtes d'affiche...

Elsa – Donc j'imagine qu'il n'y a pas de rôle pour moi...

Margaux – Chacun son métier, ma chérie... Mon ambition, c'est de réunir les plus grands talents autour de ce projet. Dès que j'aurai les droits exclusifs de la pièce, en tout cas. C'est d'ailleurs l'objet de ma visite. *(Elle sort un document de son sac.)* J'ai apporté le contrat. Tu n'as pas d'agent, je crois...

Alex *(désignant Elsa)* – Mon agent, le voilà...

Margaux – Tu as raison, les agents, à part te taxer dix pour cent...

Elsa – On va quand même prendre le temps de le lire, hein Alex ? Ce n'est pas à quelques jours près...

Margaux – Mais oui, bien sûr... Et sinon, Alex ? Tu es sur d'autres choses en ce moment ?

Alex – Oui, enfin...

Elsa – Il y a un projet de film dans les cartons. Et une série pour la télé.

Alex – Mais tu sais ce que c'est... Tant que ce n'est pas signé...

Elsa – Vous voulez boire quelque chose ?

Margaux – Je ne vous dérange pas plus longtemps. Je passais en coup de vent...

Elsa – Je vous raccompagne.

Margaux – À très vite Alex. Je suis vraiment ravie qu'on puisse enfin travailler ensemble. Et je crois beaucoup au potentiel de la pièce...

Alex – Oui, moi aussi... Enfin, je veux dire... Salut Margaux... On va faire de grandes choses ensemble, je le sens.

Elsa sort avec Margaux, et revient aussitôt.

Alex – Pince-moi pour que je sois sûr de ne pas rêver... Margaux de Casteljarnac...

Elsa – C'est une garce, mais bon...

Alex – Pourquoi tu dis ça ?

Elsa – Tu as entendu comment elle me parle ?

Alex – C'est toi qui m'as dit qu'il fallait savoir faire des concessions.

Elsa – Absolument. D'ailleurs, je te rappelle qu'on a toujours un problème.

Alex – Lequel ?

Elsa – Fred ! Comment veux-tu qu'on signe cette exclusivité avec Margaux ? Il a déjà réservé un théâtre à Avignon !

Alex – C'est vrai, tu as raison. J'avais presque oublié...

Elsa – C'est l'occasion de notre vie, Alex... Je sais, les copains c'est important, mais il y a certains rendez-vous qu'il ne faut pas manquer.

Alex – D'un autre côté... Fred aussi veut emmener la pièce à Avignon...

Elsa – Tu l'as dit toi-même. C'est un raté. Il ne faut pas compter sur lui pour faire de ta pièce un succès.

Alex – C'est sûr...

Elsa – Pourquoi il m'a dit « félicitations » au fait.

Alex – Je lui ai dit qu'on allait se marier...

Elsa – Avant de me demander mon avis ?

Alex – Je ne savais pas quoi lui dire... J'ai raconté n'importe quoi...

Elle lui lance un regard noir. On sonne.

Elsa – Si ça continue, il va nous falloir une salle d'attente et une réceptionniste...

Alex – J'y vais...

Il revient avec Fred.

Fred – Désolé, j'ai oublié le projet d'affiche... Comment tu la trouves, Elsa ?

Elsa – Géniale... *(En aparté à Alex)* Cette fois, il faut que tu lui dises, ou bien c'est moi qui m'en charge, d'accord...? Je vous laisse...

Elle sort.

Fred – Qu'est-ce qui se passe ? Vous vous êtes disputés ?

Alex – Écoute, Fred, je ne sais pas comment te dire ça, mais... Margaux vient juste de sortir d'ici.

Fred – Margaux...?

Alex – Margaux de Casteljarnac

Fred – Non ? Tu as couché avec elle ? C'est pour ça qu'Elsa fait la gueule ?

Alex – Mais non ! Enfin, si, mais... c'était il y a longtemps. En tout cas, ce n'est pas pour ça qu'Elsa fait la gueule. Elle n'est même pas au courant... Tu ne lui en parles surtout pas, hein ?

Fred – OK...

Alex – Tu te souviens, on avait passé un casting avec elle il y a une dizaine d'années.

Fred – Ouais...

Alex – On n'avait pas été pris...

Fred – Non...

Alex – C'est un peu pour ça que j'ai décidé de passer à l'écriture, d'ailleurs. J'y croyais, à ce rôle-là. Je pensais que ça lancerait ma carrière...

Fred – Si Elsa n'est pas au courant que tu as couché avec elle, c'est quoi le problème avec Margaux ?

Alex – Elle veut monter une de mes pièces.

Fred – Non ? Génial ! Laquelle ?

Alex – *Le Contrat*...

Fred – *Le Contrat*...?

Alex – Elle veut créer la pièce à Avignon cet été.

Fred – Super ! Un deuxième montage du *Contrat* à Avignon ! Avec un spectacle très médiatique, j'imagine. Ça nous donnera aussi une certaine visibilité !

Alex – Oui, mais évidemment... elle veut une exclusivité.

Fred – Une exclusivité ?

Alex – C'est normal... Elle va beaucoup investir sur ce projet.

Fred – Mais enfin, Alex... ça fait trois ans que je travaille au montage de cette pièce.

Alex – Trois ans, oui... C'est un peu ça le problème... Je pensais que ça ne se ferait plus. À vrai dire, j'avais même complètement oublié...

Fred – Et alors ?

Alex – Je suis vraiment désolé, Fred...

Fred – Mais je ne peux plus faire machine arrière, Alex ! J'ai signé, je te l'ai dit !

Alex – Tu aurais dû m'en parler avant.

Fred – Je voulais te faire la surprise. Personne ne joue tes pièces !

Alex – Merci de me le faire remarquer.

Fred – Et puis rien n'était encore sûr...

Alex – Je suis vraiment désolé.

Fred – De toute façon, j'ai l'autorisation, non ?

Alex – Pour Paris, oui... Pas pour Avignon...

Fred – D'accord... Alors tu veux la jouer comme ça...

Alex – Je suis désolé.

Fred – Et moi je suis déçu... Très déçu...

Il se lève.

Alex – Non, mais attends...

Fred – Je me serais jamais attendu à ça... De toi, en tout cas... D'un ami...

Il s'apprête à s'en aller.

Alex – Non mais ne pars pas comme ça...

Fred – J'ai tout misé sur ce projet, Alex. Et maintenant, tu me plantes un couteau dans le cœur...

Alex – Il ne faut pas exagérer non plus...

Fred – Va te faire foutre...

Il s'en va. Elsa revient.

Elsa – Au moins le problème est réglé...

Alex – Je ne sais pas... Mais je ne suis pas fier de moi...

Elsa – Je comprends. Mais parfois, il faut savoir faire des choix... C'est une occasion unique pour toi de lancer ta carrière... et pour nous deux de jouer enfin dans la cour des grands...

On sonne à nouveau. Elsa va ouvrir. Fred revient.

Alex – Tu peux me foutre ton poing sur la gueule si ça te soulage, je comprendrais...

Fred – Je ne suis pas revenu pour ça...

Elsa – Je vous laisse...

Elle sort.

Alex – Pour l'instant, je n'ai même pas de quoi payer mon loyer, mais si ce spectacle me rapporte assez d'argent, je te jure de te rembourser les frais que tu as engagés pour Avignon.

Fred – Pour moi, il ne s'agit pas seulement d'argent, Alex.

Alex – Je suis vraiment désolé.

Fred – Si tu redis encore une fois que tu es désolé, là je pourrais bien te mettre mon poing sur la gueule.

Alex – Je t'écoute...

Fred – Tu me parlais de ce casting qu'on a passé ensemble il y a dix ans. Avec Margaux, justement...

Alex – Oui...

Fred – On faisait partie des derniers finalistes pour une pièce dans un grand théâtre.

Alex – C'est après ce dernier échec que j'ai mis fin à ma carrière d'acteur. Et c'est aussi pour ça que je ne veux pas laisser passer cette deuxième chance...

Fred – Ce que tu ne sais pas, c'est que moi j'étais pris.

Alex – Ah oui...? Et pourquoi tu n'as pas fait la pièce, alors ?

Fred – J'ai exigé que tu sois mon partenaire. J'ai dit que c'était nous deux ou rien. Finalement, ils ont décidé que ce ne serait ni l'un ni l'autre.

Alex – Non...?

Fred – Je ne l'ai jamais regretté. Même si ça m'a peut-être coûté ma carrière...

Alex – Tu ne me l'avais jamais dit...

Fred – Parce que pour moi, l'amitié passe avant tout, Alex. C'est pour ça qu'aujourd'hui, j'ai le sentiment d'une trahison.

Alex – Je ne savais pas, je te jure.

Fred – Toi, ça t'a permis de passer à l'écriture. Et ça t'a plutôt réussi. La preuve. Pour moi, c'est un coup de poignard dans le dos. J'ai mis toute ma vie dans ce projet. Je ne m'en relèverai pas...

Alex – Écoute, tu ne peux pas trouver une autre pièce ?

Fred – Tu es vraiment un connard, Alex. Je ne sais pas comment j'ai pu ne pas le voir à l'époque. Si j'avais su, si j'avais d'abord pensé à moi à l'époque, à ma carrière, l'histoire aurait pu être bien différente... C'est peut-être moi, aujourd'hui, qui te proposerais du boulot.

Elsa revient.

Elsa – Tu ne veux toujours rien boire ?

Fred ne lui répond pas.

Fred – Je t'admirais beaucoup, Alex. Pour ton intégrité, justement. Alors c'est ça que tu vas devenir ? Un type qui trahit ses amis pour réussir. Comme tous les autres...

Alex – Je ne sais pas quoi te dire, Fred...

Fred – Demain tu seras peut-être riche, mais tu ne seras jamais qu'un pauvre type.

Il sort.

Elsa – J'ai entendu votre conversation...

Alex – Je trahis un ami pour relancer ma carrière, alors qu'il a renoncé à une belle opportunité pour essayer de lancer la mienne.

Elsa – Tu es sûr que c'est vrai, au moins ?

Alex – L'amitié, ça existe, tu sais...

Elsa – De toute façon, c'est trop tard.

Alex – Je n'ai pas encore signé le contrat...

Elsa – Réfléchis bien, Alex. C'est le genre d'occasion qui ne se présente pas deux fois dans la carrière d'un auteur. Si tu renonces à la saisir, je ne suis pas sûre d'avoir le courage de continuer...

Alex – De continuer... Tu veux dire, avec moi...?

On sonne.

Elsa *(excédée)* – Encore lui ? Je ne le supporte plus avec son air de chien battu. Ça me donne des envies de meurtre...

Alex – Je vais y aller, plutôt...

Alex va ouvrir. Il revient avec Margaux.

Margaux – Désolée, c'est encore moi... Le producteur me met un peu la pression. Il veut savoir si tout est en ordre avant de lancer vraiment le projet, c'est normal. Vous avez lu le contrat ? Tu l'as signé ?

Alex – Pas encore, à vrai dire...

Margaux – Écoute Alex, ça urge un peu... Si je veux commencer à solliciter des comédiens de premier plan. Vous savez ce que c'est, ils sont très pris. Si on ne s'y met pas dès maintenant... Le festival, c'est dans quatre mois. On s'y prend déjà très tard.

Elsa – Je vais regarder ça tout de suite.

Margaux – C'est un contrat classique, vous savez...

Elsa se met à lire le contrat.

Alex – Tu ne veux toujours rien boire ?

Margaux – Ça ira, je suis un peu pressée. J'ai rendez-vous avec un comédien pour lui parler du projet... Et c'est une pointure, crois-moi. S'il accepte le rôle, le reste suivra... Les gens viennent surtout au théâtre pour les têtes d'affiche, vous savez...

Alex – Oui... Peu importe la pièce, tu veux dire ?

Margaux – Si la pièce est bonne, c'est quand même un plus. Et la tienne est géniale, je te le répète.

Elsa – Donc, vous voulez une exclusivité...

Margaux – Bien sûr... Pourquoi, c'est un problème ?

Elsa – Non, non, pas du tout...

Margaux – Évidemment, il va falloir faire quelques adaptations...

Alex – Pardon ?

Margaux – L'intrigue est extraordinaire, mais les dialogues sont un peu datés, non ?

Alex – J'ai écrit cette pièce il y a quatre ans...

Margaux – Tout va tellement vite, maintenant... *(Riant)* Ou alors c'est toi qui datais déjà un peu il y a quatre ans...

Elsa – Je vois que vous voulez aussi changer le titre...

Margaux – *Le Contrat*, ça ne fait pas très comédie, non ?

Alex – Ça correspond bien au sujet de la pièce...

Margaux – Les gens vont au théâtre pour se détendre ! Pour rigoler un peu ! Pour passer un bon moment ! *Le Contrat*... Ça va leur rappeler le boulot...

Alex – Et quel titre tu proposes ?

Margaux – Je pensais à... *Ménage à trois*.

Alex – *Ménage à trois*...?

Margaux – On pense déjà plus à une comédie, non ?

Alex – Mais ça n'a rien à voir avec la pièce...

Margaux – Pour l'instant...

Alex – Comment ça, pour l'instant...?

Elsa – Il est stipulé dans le contrat que Margaux reprendra les dialogues de la pièce.

Margaux – Pour les rendre plus modernes. Plus fun. J'en profiterai pour étoffer un peu la partie vaudeville. Ça justifiera le titre...

Alex – *Le Contrat*...?

Margaux – *Ménage à trois* !

Alex – Donc, en fait, tu veux réécrire complètement la pièce.

Margaux – On appelle ça une adaptation...

Alex – Et bien sûr, tu prendras des droits pour ça...

Elsa *(regardant le contrat)* – 50%

Alex – Je vois... *(Ironique)* Mais j'aurais mon nom sur l'affiche, quand même.

Margaux – Pas en aussi gros que ceux des comédiens, évidemment. C'est eux qui font vendre, tu sais... Et puis tu connais leur ego surdimensionné.

Elsa *(citant le contrat)* – Sur une idée originale d'Alex Dupin. Adaptation et dialogues de Margaux de Casteljarnac...

Alex – Un contrat classique, tu disais... Tu ne m'avais pas dit que tu voulais réécrire la pièce...

Margaux – Réécrire, c'est peut-être un peu exagéré... Disons qu'il s'agit... d'un lissage.

Alex – Et par lissage, donc, tu veux dire gommer tout ce qui dépasse et qui pourrait déranger, pour faire de cette pièce un vaudeville comme il y en a déjà tant.

Margaux – Il faut penser au public, aussi ! Et le public du théâtre, aujourd'hui, à Paris... Celui qui a les moyens de mettre 50 euros pour un siège en velours bien placé dans un théâtre confortable... C'est surtout les bourgeois à la retraite. Et leurs veuves...

Alex – C'est sûr qu'avec le genre de comédies ringardes qu'on propose dans tous ces théâtres à longueur d'année, on ne va pas attirer la jeunesse...

Margaux – Écoute, Alex... Si tu voulais faire du théâtre d'avant-garde, il ne fallait pas m'envoyer ton texte...

Elsa – Il faut le comprendre, aussi... Il devra quand même renoncer à la moitié de ses droits.

Margaux – S'il n'y a que ça, je peux descendre à 40%. Parce que j'ai vraiment envie de faire la pièce...

Alex – Il va falloir que je réfléchisse un peu à tout ça.

Margaux semble froissée.

Margaux – OK... Mais pas trop longtemps... Tu sais, j'ai d'autres propositions de pièces sur mon bureau...

Elsa – Je vous raccompagne.

Elles sortent. Alex semble abattu. Elsa revient.

Alex – Alors...?

Elsa est mal à l'aise aussi.

Elsa – On savait bien que c'était une garce... Apparemment, elle est prête à négocier... On a aussi le droit d'avoir des exigences.

Alex – J'ai surtout l'impression de vendre mon âme au diable...

Elsa – À toi de savoir si ça en vaut la peine...

Elle sort. Il regarde le contrat. Il signe. Il sort.

Noir.

Lumière.

Elsa revient avec une cafetière et deux tasses. Elle regarde le contrat. Elle s'assied sur le canapé, se sert une tasse de café et le sirote, le regard dans le vague. Alex revient, une cigarette à la bouche, qu'il n'a pas encore allumée.

Elsa – Tu avais arrêté de fumer...

Alex – J'en ai vraiment besoin.

Il s'apprête à allumer sa cigarette. Elle se lève et l'en empêche.

Elsa – Prends un café, plutôt. Tu as mal dormi ?

Alex – Je ne sais plus où j'en suis, Elsa... Je ne sais même plus de quoi j'ai vraiment envie.

Elsa – Écoute, Alex, j'ai réfléchi moi aussi. Avant que cette Margaux téléphone, on était plutôt heureux, non ?

Alex – C'est sûr... Tu me disais que t'avais un boulot de merde. Moi je ne bosse pas. C'est toi qui paies le loyer...

Elsa – Ouais, mais depuis que cette garce veut monter ta pièce, on n'arrête pas de se disputer.

Alex – Je ferai ce que tu voudras, Elsa. Je ne veux pas te perdre...

Elsa – Je ne te laisserai pas tomber, Alex. Quelle que soit ta décision...

Alex – J'ai signé le contrat...

Elsa – J'ai vu... Ce n'est pas seulement à cause de moi, j'espère.

Alex – C'est toi qui as raison, il faut que je devienne un grand garçon. Que je vois la réalité telle qu'elle est.

Elsa – J'ai réfléchi moi aussi. Moi non plus je ne veux pas te perdre...

Alex – Je suis là, Elsa... Je serai toujours là pour toi... Même quand je serai devenu un auteur à succès.

Elsa – Ce que je veux dire, c'est que... je ne veux pas perdre l'homme que j'ai rencontré. Celui dont je suis tombée amoureuse il y a quelques années. Je ne veux pas que tu deviennes quelqu'un d'autre, Alex. Quelqu'un qui soit capable de se renier et de trahir un ami pour réussir... Je ne peux pas te demander ça...

Elsa prend le contrat et le déchire.

Alex – Tu es sûre ?

Elsa – Certaine...

Alex – C'est dingue... Ce contrat, j'en rêvais. Depuis des années. Et tu ne peux pas savoir le soulagement que c'est pour moi de te voir le déchirer.

Elsa – Alors tant mieux. Il faut se fier à son instinct. Et mon instinct me dit qu'il ne faut pas brader ton talent.

Alex – Tu as raison. Et si tu crois en moi, on finira par y arriver, j'en suis sûr.

Il l'embrasse.

Elsa – Et toi ? Ta proposition de contrat tient toujours ?

Alex – Quelle proposition ?

Elsa – Tu m'as parlé d'un contrat de mariage.

Alex – Tu es la meilleure chose qui me soit arrivée dans ma vie, Elsa...

Ils s'embrassent à nouveau.

Noir.

Elsa est assise dans le canapé. Alex revient avec deux sacs de courses.

Elsa – Ça va, ce n'est pas trop lourd ?

Alex – Et dire que certains paient pour suer dans un club de sport... alors que pour le prix de l'abonnement tu peux remplir deux sacs de courses.

Elsa – Je te sers un verre ? Pour te détendre...

Alex – Avec plaisir...

Ils s'enlacent. On sonne.

Alex – Les affaires reprennent, on dirait...

Elsa va ouvrir et revient avec Fred.

Fred – Je viens de recevoir ton autorisation pour Avignon... Avec exclusivité... Je ne sais pas quoi te dire... Merci !

Alex – J'ai bien réfléchi. On a réfléchi tous les deux. Finalement, on a décidé qu'il valait mieux persévérer dans l'erreur...

Fred – Merci de me faire confiance... Vous ne le regretterez pas, je vous assure...

Alex – Ne t'inquiète pas pour ça. Je regrette déjà de toute façon...

Elsa – Mais on est là pour te soutenir, Fred. Maintenant, on est tous dans le même bateau.

Alex – Ou dans la même galère...

Elsa – Et tu vas enfin pouvoir nous dire qui sont les membres de l'équipage.

Fred semble hésiter.

Alex – C'est qui, tes comédiens ?

Elsa – On ne s'attend pas à des têtes d'affiche, je te rassure, mais bon. On les connaît peut-être...

Fred – À vrai dire... mon casting n'est pas encore tout à fait bouclé. À part moi, bien sûr, et la copine dont je t'ai parlé...

Elsa – Tous les autres t'ont dit non, c'est ça ?

Fred – Tu sais comment ça marche dans ce métier. On commence par dire qu'on a un metteur en scène alors qu'on n'en a pas, pour que des acteurs un peu connus acceptent de s'engager sur le projet. Et quand ils ont dit oui, on cherche un metteur en scène en vue en disant qu'on a déjà quelques vedettes.

Alex – Donc tu n'as personne. Et encore moins un producteur...

Fred – Et pourquoi vous ne joueriez pas tous les deux avec moi dans la pièce ?

Elsa – Ce n'était pas un peu ça ton idée dès le départ, par hasard...?

Alex – Ben voyons... Et comme je jouerai dans la pièce, tu n'auras même pas à me verser de droits d'auteur...

Fred a l'air un peu embarrassé.

Fred – OK, j'avoue que ça m'avait traversé l'esprit...

Moment de flottement.

Alex – D'accord, on va le faire ensemble, ce festival d'Avignon... Je te dois bien ça, après tout... Pour te remercier de t'être sacrifié pour moi il y a dix ans...

Fred – Génial ! Je ne pouvais pas rêver un meilleur casting : toi, moi, Elsa et Chloé !

Alex – Chloé...?

Fred – La fille dont je t'ai parlé ! Je te l'ai dit. C'est aussi pour elle que je monte cette pièce. Elle débute dans le métier, tu comprends...

Elsa – Bien sûr... Alors de façon totalement désintéressée, tu as décidé de donner sa chance à une débutante. C'est vraiment très généreux de ta part.

Alex – Là, ce n'est plus un ménage à trois, c'est une partie carrée... Elle est bonne au moins...? Enfin, je veux dire... Comme comédienne...

Fred – Je l'appelle pour lui annoncer la bonne nouvelle. Et on va prendre un verre tous ensemble, d'accord ? Comme ça vous ferez sa connaissance...

Alex n'a pas l'air très à l'aise avec cette idée. Fred compose un numéro sur son portable.

Noir.

La pièce est vide. Le téléphone fixe sonne. Le répondeur se déclenche.

Alex *(off)* – Vous êtes bien chez Alex et Elsa. Nous ne pouvons pas vous répondre dans l'immédiat, mais vous pouvez nous laisser un message sur le répondeur de notre téléphone fixe. L'un des derniers encore en fonction dans le monde. Nous vous répondrons dans les meilleurs délais par pigeon voyageur...

Elsa *(off)* – Maman, si c'est toi et que c'est une urgence, tu peux faire le 15...

Bip sonore.

Margaux *(off)* – Oui, c'est Margaux. J'ai appris que finalement tu allais faire la pièce avec Fred... Il t'a sûrement eu au sentiment. Je parie qu'il t'a raconté cette histoire pathétique de casting. Il aurait renoncé à un premier rôle par amitié pour toi... Il raconte ça à tout le monde quand il est bourré, mais je suis bien placée pour te dire que c'est faux. C'était moi la directrice de casting, et je ne voulais surtout pas travailler avec ce ringard. En fait, si je ne t'ai pas pris toi, c'est parce que je ne voulais pas de Fred, et qu'il m'a dit que tu ne ferais jamais la pièce sans lui. Je te souhaite quand même bonne chance avec ce projet. J'espère que tu ne regretteras pas ton choix... *(Bruits de friture sur la ligne)* Quel connard... Il couche avec moi pour que je lise sa pièce à la con, et quand je dis oui il la fait avec quelqu'un d'autre... Et merde, je n'avais pas raccroché...

Fin.

L’auteur

Né en 1955 à Auvers-sur-Oise, Jean-Pierre Martinez monte d’abord sur les planches comme batteur dans divers groupes de rock, avant de devenir sémiologue publicitaire. Il se tourne ensuite vers l’écriture de scénarios pour la télévision, puis revient à la scène en tant que dramaturge. Auteur de plus de cent vingt pièces de théâtre, dont certaines sont devenues des classiques du répertoire (*Vendredi 13, Strip Poker*), il est aujourd’hui un dramaturge français dont les œuvres connaissent une large diffusion internationale. Ses comédies, traduites dans de nombreuses langues, ont été représentées dans plus de cent pays.

Souhaitant favoriser la diffusion de ses œuvres et faciliter leur accès aux compagnies théâtrales, Jean-Pierre Martinez propose ses textes en téléchargement gratuit sur ses sites : https://comediatheque.net/ et https://jeanpierremartinez.net/

Toute représentation publique reste cependant soumise à autorisation auprès de la SACD.

Pour les lecteurs et les compagnies qui préfèrent disposer d’un ouvrage imprimé, ses pièces sont également disponibles en édition papier sur le site The Book Edition.

Pièces de théâtre

Monologues

Comme un poisson dans l'air
Happy Dogs

Pour 2

Alban et Ève
Attention fragile
Au bout du rouleau
Elle et Lui
Euro Star
La Corde
La Fenêtre d'en face
La Maison de nos rêves
La Robe de chambre
Le Joker
Les Naufragés du Costa Mucho
Même pas mort
Pile ou face
Préliminaires
Rencontre sur un quai de gare
Repentir
Réveillon à la morgue
Roulette russe au Kremlin
Une vocation contrariée
Y a-t-il un pilote dans la salle?

Pour 3

Attention fragile
Cartes sur table
Crash Zone
Dessous de table
Horizons
Le Bistrot du hasard
Ménage à trois
Plagiat
Un bref instant d'éternité
Un petit meurtre sans conséquence
Un petit pas pour une femme...
Vendredi 13

Pour 4

Amour propre et argent sale
Appellations d'origines non contrôlées
Après nous le déluge
Bed & Breakfast
Coup de foudre à Casteljarnac
Crise et Châtiment
Déjà vu
Des beaux-parents presque parfaits
Du pastaga dans le champagne
Gay Friendly
Happy Hour
Juste un instant avant la fin du monde
Le Bocal
Le Contrat
Le Coucou
Le Gendre idéal
Les copains d'avant... et leurs copines
Les Pyramides
Les Touristes
Nos pires amis
Photo de famille
Quarantaine
Quatre Étoiles
Requiem pour un Stradivarius
Strip Poker
Un Cercueil pour deux
Un enterrement de vies de mariés
Un mariage sur deux
Un os dans les dahlias
Une soirée d'enfer
Y a-t-il un auteur dans la salle?
Y a-t-il un critique dans la salle?

Pour 5

Crise et Châtiment
Diagnostic réservé
Happy Hour
Il était une fois dans le web
Mortelle Saint-Sylvestre
Piège à cons
Sans fleur ni couronne
Tout est bien qui commence mal

Pour 6 et plus

Apéro tragique à Beaucon-les-deux-Châteaux
Bienvenue à bord
Bureaux et dépendances
Café des Sports
Comme un téléfilm de Noël... en pire
Crise et Châtiment
Diagnostic réservé
Échecs aux Rois
Embouteillage boulevard des Allongés
Erreur des pompes funèbres en votre faveur
Fake News de comptoir
Flagrant délire
Happy Hour
Héritages à tous les étages
Hors jeux interdits
Il était un petit navire
La représentation n'est pas annulée
Le Pire village de France
Le Plus beau village de France
Les Flamants bleus
Les Rebelles
Miracle au Couvent de Sainte Marie-Jeanne
Préhistoires grotesques
Pièges à cons
Primeurs
Réveillon au poste
Revers de décors
Série blanche et humour noir
Spéciale Dédicace
Sur un plateau
Un boulevard sans issue
Un si joli village

Recueils de sketchs
À cœurs ouverts
Alban et Ève
Avis de passage
Brèves de confinement
Brèves de coulisses
Brèves de scène
Brèves de square
Brèves de trottoirs
Brèves du temps perdu
Brèves du temps qui passe
Bureaux et dépendances
Canicule
De toutes les couleurs
Des animaux et des hommes
Des valises sous les yeux
Drôles d'histoires
Elle et Lui
Le Comptoir
Mélimélodrames
Minute, papillon !
Morts de rire
Pas de panique !
Pour de vrai et pour de rire
Sens interdit, sans interdit
Trop c'est trop !
Trous de mémoire
Tueurs à gags

Adaptation
L'Étoffe des Merveilles (d'après l'œuvre de Cervantès)

Autofiction
Écrire sa vie

Essais
Dramaturgies théâtrales
Écrire une comédie pour le théâtre

Poésie
Rimes orphelines

Nouvelles
Vous m'en direz des nouvelles

Toutes les pièces de Jean-Pierre Martinez sont librement téléchargeables sur ses sites :
https://jeanpierremartinez.net/
https://comediatheque.net/

Toutes les chansons de Jean-Pierre Martinez peuvent être librement écoutées sur son site :
https://jeanpierremartinezmusic.com/

Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de propriété intellectuelle.
Toute contrefaçon est passible d'une condamnation
allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.

Paris – Mars 2024
© La Comédiathèque – ISBN 978-2-38602-165-7

Ouvrage téléchargeable gratuitement